



Dictionnaires, revues, article du mois à la médiathèque.

## PLAN LANGUES 2007

# "Booster" l'enseignement des langues

**A**u Groupe ESA, depuis longtemps, l'anglais n'est plus pensé comme séparé du reste, mais intégré à l'enseignement. Convaincus de la nécessité d'aller plus loin et de mettre des langues à tous les étages, les profs passent à l'offensive. Fermement décidés à booster ces enseignements au sein du Groupe.

Repenser l'enseignement des langues au sein du Groupe ESA ne date pas d'hier. Mais en ce printemps 2006, Sylvie Michaud, responsable du département Langues, est confiante. « La réflexion entamée au sujet d'ESA 2010 a permis de rédiger un document riche de constats, le Plan Langues 2007 qui contient aussi des propositions » qui pourraient entrer en application dès la prochaine rentrée, après validation du Conseil pédagogique. Dans ce rapport, Sylvie souligne quelques faiblesses comme le volume insuffisant d'heures de cours d'anglais en formation ingénieurs : « les heures d'anglais en première et

deuxième année sont peu nombreuses (40 heures) au regard des objectifs ». Ainsi, « à moins d'une augmentation du volume horaire, il est donc nécessaire de trouver des compléments ailleurs en développant des activités intersectorielles si l'on veut que tout étudiant soit capable de suivre un enseignement en anglais technique et scientifique en fin de premier cycle ». Convergence de point de vue du côté des BAC, BTS, BAC + 3/4, « les cours ne suffisent plus, d'autres approches sont à mettre en place pour que les langues soient plus présentes dans le quotidien des étudiants au sein du Groupe ESA ». L'offensive est lancée.

### Diversifier les situations d'apprentissage

« Les étudiants ne sont pas à l'aise à l'oral alors que nous leur demandons d'être actifs, de répondre à des questions, de faire des exposés », note Sylvie Michaud suite à une enquête conduite fin 2005 auprès d'une quinzaine d'enseignants de langues. D'où la nécessité de « familiariser les étudiants à la prise de parole et de multiplier les occasions de les entraîner à l'oral ». Pour cela, les situations d'apprentissages des langues doivent être diversifiées en complément des cours d'anglais déjà intégrés dans les études.

## Première année ESA

# Nouveau regard sur l'anglais grâce au stage en exploitation

**P**rofs sympas, beaucoup d'oral, petits groupes d'acquisition de vocabulaire technique, stage en exploitation agricole outre-Manche... Dès leur première année à l'ESA, les étudiants n'abordent plus l'anglais comme au lycée « *on comprend que c'est essentiel pour notre vie professionnelle* ».

Début juin, couloirs de "l'International" à l'ESA, des élèves-ingénieurs première année attendent devant le bureau des enseignants (Jean-Yves Roy et Richard Waldron) pour passer un examen oral d'anglais. Ils doivent parler de l'exploitation agricole où ils ont réalisé leur stage en Angleterre. Mickaël, étudiant, sort tout juste de cet examen : « *au lycée, je n'étais pas vraiment intéressé par l'anglais* » reconnaît-il. « *Par contre tout a changé à l'ESA. Aujourd'hui, je suis content d'aller en cours. C'est plus centré sur l'oral. Avant je n'avais presque jamais parlé anglais. Je n'étais jamais parti à l'étranger. Le stage en exploitation a été pour moi l'occasion de beaucoup progresser. Je travaillais beaucoup mais chaque soir, je discutais une à deux heures*

*avec l'agriculteur. Nous comparions l'agriculture française et anglaise, la politique, les modes de vie... Après cinq semaines, j'étais capable de comprendre, discuter avec quelqu'un* ». Avant de partir en stage, « *nous sommes formés en anglais aux accidents possibles en exploitation agricole. Nous apprenons aussi un vocabulaire technique : le nom des outils, la prise de force du tracteur..., un vocabulaire pratique, technique nécessaire* » précise Laurent, un autre étudiant. De lancer : « *maintenant l'anglais on trouve ça bien* ».

### " Deuxième chance "

Pour Richard Waldron, enseignant d'anglais, « *environ 20% des étudiants qui entrent au Groupe ESA n'ont pas réussi de brillantes études d'anglais en secondaire. Identifiés, ils suivent un programme adapté, intensif. Ce parcours inclut le stage en exploitation agricole dans une famille d'outre-Manche* ». Le comté de Somerset et ses grandes exploitations laitières et ovines est devenu la destination numéro 1 pour les stages de première année.

« Un nombre croissant de cours est assuré en anglais par des enseignants du Groupe ESA mais nous avons aussi recours à des professeurs britanniques, américains, australiens, chinois... » précise Richard Waldron. Cet enseignant d'anglais à l'ESA lance d'ailleurs avec fierté qu'il est ainsi devenu un « spécialiste des monogastriques et herbivores ». Autre point de passage : en fin de parcours, un entretien d'embauche d'une demi-heure par étudiant se déroule en anglais « pour les aider à pénétrer le monde du travail ». D'autres actions vont aussi dans ce sens comme le développement de ressources pour l'auto-formation, l'ouverture d'une salle informatique dédiée aux langues, équipée de dix postes individuels de travail. Pour Sylvie Michaud, « l'idée est de créer un environnement linguistique favorable pour accompagner les étudiants en dehors des cours ». Et cela vaut également pour les étudiants étrangers qui doivent pouvoir trouver des ressources adaptées en FLE (Français Langue Etrangère).

### Moins mais souvent

Renforcer la pratique des langues ne peut se faire seulement entre profs de langues. Ainsi, ce nouveau dynamisme irrigue l'ensemble des services du Groupe ESA. D'abord par la création en septembre dernier d'une mission de coordination pédagogique inter-cycles confiée à Véronique Hébrard, enseignante en anglais. Elle est convaincue que pour rendre l'anglais plus présent, « il est important que les enseignants réfléchissent ensemble à ce qui constitue, selon eux, un cours de qualité, afin que chaque élève du Groupe puisse avoir accès aux mêmes ressources, qu'importe son niveau d'étude ». Un simple exemple : en s'inscrivant sur une mailing list, tout étudiant peut recevoir régulièrement des ressources audio. « Ce sont des documents sonores en anglais américain et leur accompagnement pédagogique : script de

l'audio, mots difficiles. L'idée est d'habituer les étudiants à varier les sources d'écoute. Peu mais souvent ». Pour Véronique, chaque geste compte pour solliciter les étudiants : « dans la salle d'auto-formation, j'affiche chaque semaine un nouvel article avec sa traduction et le repérage des mots importants. Les étudiants ne peuvent pas passer à côté » ou encore avec l'Espace langues ouvert à la médiathèque, où sont présentés des ouvrages anglais, espagnols, allemands sur un panneau d'information, accompagnés par exemple d'un texte sur l'auteur ou le contexte. Un accord a également été passé avec la Bibliothèque anglophone d'Angers pour la mise à disposition d'une cinquantaine d'ouvrages. Pour Véronique Hébrard, « comme pour Sylvie Michaud, il est clair que cette dynamique ne doit pas se limiter à l'anglais, il s'agit de booster l'anglais sans que les étudiants se détournent de leur seconde langue ».



Véronique, enseignante référente pédagogique d'anglais : des idées plein la tête...

Ebullition, donc au Département de Langues. Sylvie Michaud se félicite de la participation active de tous les enseignants de langues, permanents comme vacataires. Avec la volonté et le dynamisme de l'équipe langues, les modalités mises en place et les projets en cours, il y a d'ailleurs matière à concourir pour obtenir le "Label européen des langues". Ce sera chose faite avec le dépôt d'un dossier à l'Agence Socrates -Leonardo da Vinci avant septembre prochain.

Daniel Malheurty



Salle 3243 : 10 postes d'auto-formation utilisables de 7h30 à 23h !

## L'auto-formation très prisée

**P**réparer son départ à l'étranger en travaillant mots et expressions liés au voyage, c'est désormais possible. En auto-formation, please, salle 3243, avec le "language passport" conçu par Véronique Hébrard.

C'est un outil qui remporte un franc succès, « il est utilisé très régulièrement, voire chargé sur clé USB » se réjouit Véronique. « Quel que soit leur niveau de formation, les étudiants ont du mal à tenir une conversation courante ». Constat que confirme Rémi Roulleau du service des relations internationales. « Il fallait répertorier un certain nombre de situations très pratiques à partir desquelles j'ai créé des exercices de répétition, d'expression orale en situation où les étudiants ont à parler à haute et intelligible voix pendant un blanc prévu à cet effet. Ils écoutent ensuite le corrigé pré-enregistré. Comme exemples de situations, parler de soi, de ses études, se déplacer à l'aide de différents moyens de transport, sortir, aller chez le médecin, à la poste, à la banque, quitter le pays... L'ensemble de la méthode a été enregistrée par une intervenante extérieure britannique ». Prochaine étape : pouvoir adapter la méthode en langue espagnole ou allemande...

## Un site internet d'aide à la recherche de stage

Initié par Sylvie Michaud et réalisé par Rosa Isabel Sanz, ce site en espagnol est un outil apprécié pour la préparation autonome d'une recherche de stage : aide à la rédaction du CV et de la lettre de motivation, exercices, lexique, liste de sites utiles, etc. Une adaptation est prévue prochainement en anglais et allemand. Retrouvez le sur :

[http://w2.esa-angers.educagri.fr/fca/themes/communication\\_langues/espagnol/CV/page\\_01.asp](http://w2.esa-angers.educagri.fr/fca/themes/communication_langues/espagnol/CV/page_01.asp)